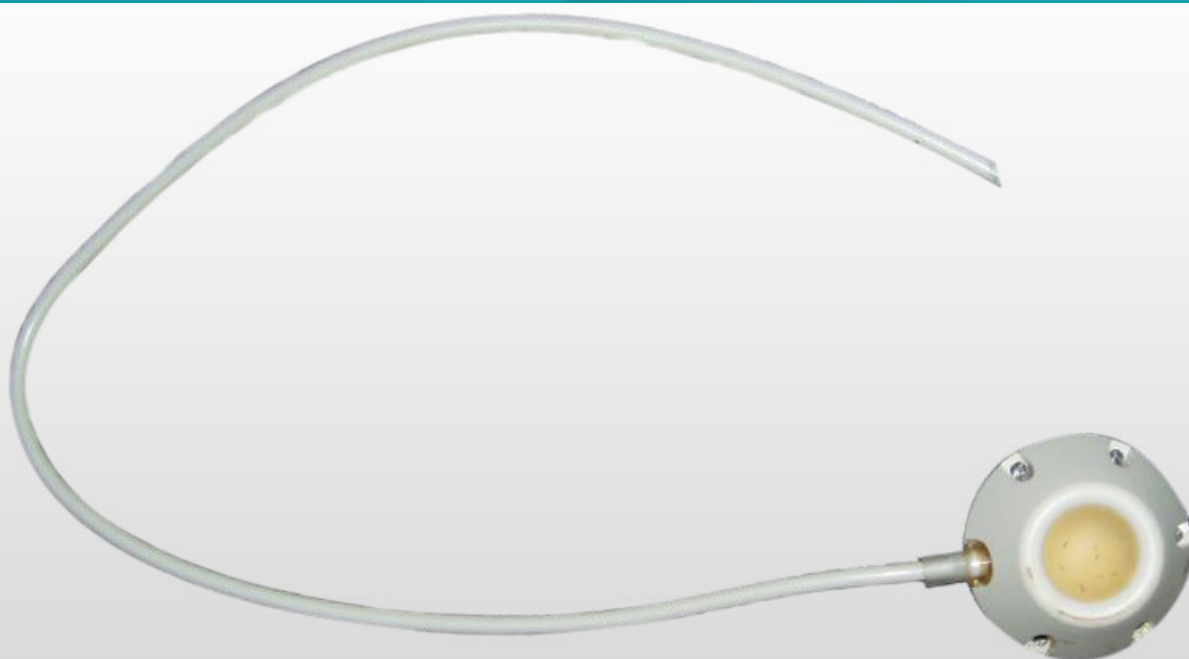


La voix des malades et de leur entourage

PORT-À-CATH (PAC)

Cathéter à chambre implantable



Ce document n'a pas fait l'objet d'une validation scientifique : il a pour principales sources de nombreuses lectures, mais surtout les expériences personnelles recueillies sur ce forum.

Votre médecin vous a confirmé le diagnostic d'un cancer testiculaire et a prévu avec vous des soins par chimiothérapie. Afin de faciliter les injections, il vous a proposé la mise en place d'un port-à-cath, c'est à dire un cathéter avec chambre implantable. Si ce nom un peu barbare ne vous parle pas beaucoup, vous trouverez ici des informations sur son utilité.

“ Un petit détail toutefois : voici une question 50 fois posée à mon mari : «Avez-vous un PAC ?» : comprenez Port À Cath... ”

- Colcovi -

La pose d'un port-à-cath n'est pas obligatoire, c'est votre médecin qui prendra la décision en fonction de ce qu'il juge être le mieux pour vous.

Qu'est ce qu'un port-à-cath ?

Présentation du dispositif

Un port-a-cath (PAC), ou chambre implantable, est un petit boîtier creux d'environ 2 cm de diamètre muni d'un tuyau flexible. Ce tuyau sera relié à une veine proche de votre cœur. Ce dispositif est installé sous la peau, en dessous de votre clavicule, généralement du côté droit.

Le PAC sert en fait de cathéter pour vos futures injections de chimiothérapie : il permet de remplacer les cathéters placés sur le bras ou la main.

Avantages d'un PAC

Le port d'un PAC apporte un confort non-négligeable lors des séances de chimiothérapie. Il permet d'éviter les piqûres à répétition dans le bras ou sur la main qui, à la longue, finissent par abîmer les veines ou créer des hématomes.

Il permet également d'être plus libre de ses mouvements : la piqûre étant réalisée au niveau du torse, vos deux bras sont libres de leurs mouvements.

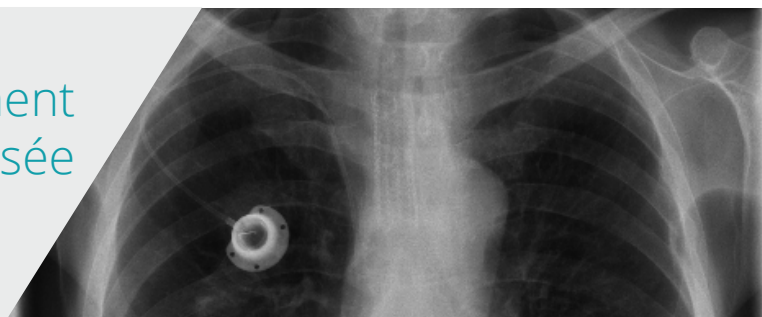
Mise en place du port-à-cath

La mise en place d'une chambre implantable (PAC) nécessite une petite intervention chirurgicale. La plupart du temps, elle s'effectue sous anesthésie locale (injection au niveau de l'épaule) étant donné sa simplicité et sa rapidité.

Une incision de 4 à 5 cm est réalisée, permettant l'introduction du boîtier sous la peau. Le tuyau flexible, quant à lui, est introduit dans une veine sous la clavicule et sera glissé dans cette veine, jusqu'à rejoindre la veine cave située au niveau du thorax. L'incision est ensuite refermée, habituellement avec des fils résorbables.

Un pansement étanche est mis en place pour permettre de se doucher. Il devra être retiré au bout de 4 jours. Dans certains cas, l'utilisation du port-à-cath est possible dès le lendemain.

Pour s'assurer du bon positionnement du PAC, une radiographie est réalisée après sa mise en place.



Après l'intervention

La douleur post-opératoire est très modérée. De simples antalgiques en viennent facilement à bout, dans la plupart des cas.

Pendant 3 ou 4 jours, votre cou et/ou votre bras seront ankylosés. Cette sensation s'estompera petit à petit. Une semaine après l'intervention, votre corps sera habitué à ce boîtier : vous ne ressentirez plus la gêne d'avoir ce corps étranger implanté dans votre torse.

Aucun soin particulier n'est prescrit.

D'un point de vue visuel, le boîtier forme un relief sous votre peau (cf. photo ci-dessous).

Consultez votre médecin dans les cas suivants :

- Si la gêne persiste
- Si des douleurs durables se font ressentir,
- En cas d'inflammation ou de signes d'infection sur la zone du PAC.



“ Mon PAC aussi est vachement saillant, surtout depuis que j'ai perdu du poids, des muscles et donc des pectoraux, je pense que c'est assez normal qu'il soit saillant et avec peu de peau dessus. M'enfin si la cicatrice peut tenir, je veux bien, en même temps ! ”

- Mat -

Complications possibles

Peu de complications sont à déplorer après la mise en place d'une chambre implantable, cependant il en existe quelques-unes.

- **Un hématome** peut se former au niveau de la zone du PAC. Il disparaît généralement en quelques jours et ne nécessite pas de soins particuliers.
- **Des douleurs ou une gêne** même après la période d'adaptation de votre corps à ce boîtier. En cas de douleurs intenses ou prolongées, consultez votre médecin.
- **L'infection du cathéter** se manifeste généralement par de la fièvre, des rougeurs cutanées autour du PAC, des douleurs autour du boîtier. Une antibiothérapie sera mise en place pour la traiter, mais parfois le retrait du PAC est nécessaire.
- **La thrombose veineuse** est caractérisée par des douleurs dans la zone du cou et/ou de l'épaule. Un traitement anticoagulant est prescrit. Le retrait du PAC peut également s'avérer nécessaire.
- **Désinsertion du cathéter** : le cathéter se détache du boîtier et le tuyau flexible peut se déplacer au niveau des grosses veines. Cette complication reste extrêmement marginale.

Retrait du PAC

A la fin de votre chimiothérapie, votre médecin décidera ou non du retrait de votre PAC. Selon les cas, il peut être retiré juste après la chimiothérapie ou être conservé plusieurs mois.

Si vous souhaitez le retrait de votre PAC, vous pouvez en faire la demande à votre médecin.

Le retrait se passe également sous anesthésie locale.

Un PAC peut être laissé en place pendant plusieurs mois sans danger.

EN BREF

- Durée opératoire : 30 minutes à 1 heure
- Durée de la convalescence : quelques jours
- Douleur : faible, possibilité d'engourdissement au niveau de l'épaule et/ou du cou
- Peu de complications post-opératoires.

En cas de douleurs prolongées, consultez votre médecin.

Quelques témoignages provenant des membres du forum

- Frankek -

« 4 cures de BEP et injection J8 et J15 ! Mes veines sont pas mal abimées. Difficile de trouver une veine, lorsque j'ai une prise de sang ou TEP scan et compagnie... Ça va prendre du temps d'après les infirmières. J'aurais peut-être dû m'en faire poser une ! Enfin, le doc nous avait dit que ce n'était pas la peine ! »

« Moi, comme je n'avais que 2 cycles de BEP, mon oncologue n'a pas jugé nécessaire de mettre un PAC, car j'avais de belles veines. Pendant ma première semaine d'hospitalisation, la veine a tenu 3 jours et on a dû me repiquer sur une autre veine. Pour les injections à J8 ET J15 aucun souci pour trouver une veine. Pendant la deuxième semaine d'hospitalisation la veine a tenu toute la semaine. Pour les injections à J8 ET J15 aucun soucis pour trouver une veine. Le seul inconvénient, c'est que les produits sont très toxiques et qu'au retour de chaque semaine d'hospitalisation, j'étais obligé de faire des compresses d'alcool pour décongestionner les veines qui étaient douloureuses. »

- PIER57 -

-Coch0403-

« Bref, RDV pour installation du PAC en hôpital chirurgical de jour. Sur la table d'opération, le chirurgien demande qui est l'oncologue qui me suit. Puis échographie sur le haut du bras où il trouve «une belle veine». Il me dit qu'il n'y a pas de problème et qu'il préfère me laisser le choix entre :

- Le PAC qui implique petite opération pour le mettre, puis petite opération pour l'enlever
- Un cathéter dans le haut du bras qui implique une petite opération pour le mettre, mais pas d'anesthésie et rapide à enlever

Ils proposent ça apparemment si les cures sont courtes (quelques mois). Il suffit de le protéger par du cellophane pour la douche. Bref perso, j'ai opté pour le PAC (5 min à poser puis très pratique ensuite pour douche, bain, discrétion visuelle...)

En conclusion, je pense que le PAC est quand même pratique et évite de trop abimer les veines. Qui choisit ? Je pense l'oncologue (durée et toxicité des produits) éventuellement le chirurgien et peut-être bien....le patient. »

Nos conseils

- Posez toutes les questions qui vous préoccupent à votre médecin, son rôle est aussi de vous rassurer et de répondre à vos angoisses dans la mesure du possible.
- Lors de vos séances de chimiothérapie, à votre arrivée, demandez un patch anesthésiant que vous collerez sur votre peau au niveau de votre PAC, ainsi vous n'aurez aucune douleur au moment où l'infirmière fera la piqûre.

Vous pouvez nous retrouver sur le forum www.cancer-testicule.org.

Que vous soyez touché personnellement par la maladie, ou accompagnant d'un malade, n'hésitez pas à venir vous exprimer sur le forum. Vous trouverez toujours une oreille attentive et vous pourrez confronter votre expérience à celle des autres.